

Présentation des travaux de montage d'herbiers pour les Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève, réalisés par l'atelier Publipostage et conditionnement

Les herbiers des Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève (CJB) comptent parmi les six plus grands au monde, acquièrent de manière régulière des nouveaux spécimens du monde entier. Ces acquisitions se font par les récoltes effectuées dans le cadre des programmes de recherche, mais également par des échanges, achats ou dons. En moyenne, ce sont quelque 15'000 spécimens qui leur parviennent chaque année.

Initié en 2011, ce projet partait d'une volonté ambitieuse des CJB : Celle d'oser confier un travail rigoureux sur lequel repose en partie sa réputation, à savoir, la disposition d'échantillons d'herbiers sur des supports adaptés, selon un processus précis. Ce travail permet aux scientifiques du monde entier de les consulter lors de leurs recherches.

Cette activité participe activement à la conservation de la biodiversité et à la protection de l'environnement. En associant les EPI à cette tâche, une dimension sociale vient ainsi enrichir cette démarche écologique.

Pour transmettre cette expertise, un processus de formation et d'accompagnement du personnel des EPI a été mis en place, afin que la nouvelle équipe puisse répondre aux standards de réalisation. Un vrai partenariat a été ainsi mis en place pour le bénéfice de chacune des deux structures.

Montage des herbiers

Un herbier, c'est une ou plusieurs plantes qui ont été récoltées puis séchées et finalement fixées sur

une chemise cartonnée. Outre l'aspect esthétique, elles présentent un intérêt scientifique et sont, de ce fait, intégrées à l'herbier des CJB de la Ville de Genève. Celui-ci possède plus de 6'000'000 d'exemplaires provenant du monde entier.

L'objectif est de mettre en valeur les plantes, de les rendre accessibles et aisément consultables. A l'ouverture de l'échantillon, la pièce la plus représentative doit apparaître en premier. On fixera toujours les plantes sur un bristol épinglé et on fera en sorte d'avoir en vue les parties intéressantes de la plante.

Il existe plusieurs types d'herbiers qui nous sont confiés par les CJB :

- Les classiques (avec ou sans intercalaires) : Ce sont généralement des plantes que les CJB récoltent, achètent ou échangent avec les autres conservatoires existants dans le monde.
- Les collections privées qui sont léguées au conservatoire par des particuliers. Il est généralement question de sécuriser la fixation de la plante sur le support et de mettre les informations à jour, selon les critères des CJB.
- Les palmiers : Ce sont des plantes plus grandes qui demandent du matériel adapté pour être correctement montées.

Le matériel pour monter les herbiers est directement fourni par le Conservatoire. En effet, tout le matériel utilisé a été choisi par les conservateurs des CJB afin d'assurer la conservation des herbiers durant un siècle au moins.

Marche à suivre de l'activité

Bien que chaque herbier ait sa particularité dans la technique de montage, la base de la prestation, reste la même :

Chaque plante est emballée au Conservatoire, puis envoyée dans nos locaux. Les plantes sont ensuite triées par nos collaborateurs et distribuées pour le montage selon les compétences de chacun. Elles seront ensuite soit cousues, soit collées sur des bostols, ce qui permettra aux chercheurs et conservateurs de travailler correctement sur l'échantillon, sans en abîmer les composants.

Ce sont les collaborateurs en emploi adapté qui ont la responsabilité de définir les parties les plus représentatives de la plante et de choisir la meilleure disposition pour assurer l'utilisation de l'herbier par les conservateurs ou chercheurs.

Il est donc primordial de bien disposer les plantes et informations dans la chemise. Les parties les plus intéressantes de la plante doivent être en bon état et accessibles afin d'être utilisables au microscope.

Sur chaque herbier, deux étiquettes doivent être épinglées. La première nous permet de connaître le nom de la personne qui a récolté la plante, à quel endroit et à quelle date. De plus, le nom de la personne qui aura déterminé la famille et le genre de la plante y figure également. La deuxième étiquette est utilisée pour noter l'année de montage de la plante ainsi que le Conservatoire auquel elle appartient.

L'écriture est une étape sensible du processus, qui demande d'avoir une bonne mémoire et une écriture lisible. Seules six personnes écrivent sur les herbiers. En effet, il suffit d'une lettre mal écrite pour générer un doute ou une erreur dans le classement de la plante.

Sur la chemise, le nom inscrit est celui de la plante et sur les pochettes (papier capsule) et bistrots, nous inscrivons le numéro de référence de la récolte mais aussi le nom de la personne qui a récolté la plante.

Une fois les herbiers terminés, les collaborateurs en emploi adapté doivent trier les plantes par continent. Cette étape supplémentaire est effectuée pour faciliter le travail des professionnels des CJB.

Deux employées du conservatoire viennent une fois par semaine au sein de notre atelier afin de vérifier le travail effectué par les collaborateurs. Cette étape permet un double contrôle et de s'assurer que les échantillons qui repartent au conservatoire soient aux normes.

Un dernier contrôle du travail sera effectué au CJB, seulement une fois que les plantes auront été traitées. Cette dernière étape est effectuée afin d'assurer la meilleure conservation possible et d'éviter la prolifération d'insectes ou de maladies au sein des herbiers déjà entreposés dans les locaux du conservatoire.

Ressources :

Aujourd'hui 14 collaborateurs en emploi adapté de l'atelier Publipostage et conditionnement sont engagés à temps partiel dans ce travail. Cela représente six postes de travail à temps plein sur l'ensemble de l'année. Deux encadrants de l'atelier sont formés et assurent le suivi de ces réalisations.

Bénéfices liés à ce travail

Cette activité assure à l'atelier Publipostage et conditionnement une production sur toute l'année. La réalisation des herbiers demandent à la fois une rigueur dans le processus de montage et dans le respect des critères à prendre en compte, mais laisse aussi aux collaborateurs en emploi adapté une marge d'appréciation et de créativité, pour placer la plante de manière harmonieuse en fonction de sa forme et de sa constitution. La variété des plantes permet aussi à une tâche relativement répétitive, un renouvellement de l'intérêt dans le travail. Le fait que le matériel traité provienne de différents continents apporte ainsi aux collaborateurs en emploi adapté une ouverture sur le monde.

Le fait de participer à une production en lien avec une dimension scientifique apporte un crédit important aux personnes engagées dans ce travail. Elles sont ainsi perçues pour leurs compétences et associées à juste titre à une prestation valorisée. Cette reconnaissance est un facteur de motivation important, nourrissant le regard positif que les personnes peuvent développer pour elles-mêmes.